



" PSU - 50 ans plus tard "

Lettre d'information des anciens adhérents et sympathisants du PSU¹

n° 16- Décembre 2011

Agenda des réunions avec Jacques SAUVAGEOT et Jean-Claude GILLET

BLOIS le Jeudi 12 janvier

ORLÉANS le Mercredi 18 janvier

Livre cadeau de fin d'année

Le livre "Parti et mouvement social - le chantier ouvert par le PSU" consacré aux idées et aux luttes du PSU entre 1969 et 1981 (sommaire paru dans la précédente lettre d'information - n° 15) sera disponible en librairie en fin de mois. Rappelons que cet ouvrage, coordonné et dirigé par Jean-Claude Gillet et Michel Mousel, est co-édité par L'Harmattan et les Amis de Tribune Socialiste.

le DVD du cinquantenaire du PSU (10/11 avril 2010)

est encore disponible aux ATS au prix de 10 euros l'unité, frais de port compris

à commander aux ATS : 40 rue de Malte 75011 Paris

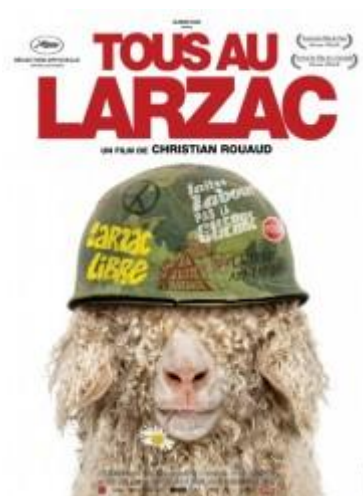
chèque à libeller à l'ordre de : ATS

¹ Cette lettre est adressée à toutes celles et tous ceux qui se sont manifestés à l'occasion du cinquantenaire du PSU (10/11 avril 2010) ou depuis lors.

Comité de suivi du cinquantenaire PSU c/o ATS 40 rue de Malte 75011 PARIS

"TOUS AU LARZAC" : un film à voir absolument !

ci-dessous quelques extraits significatifs des propos recueillis par Thomas Sotinel dans *Le Monde* du 23 novembre 2011 ("entretien avec Christian Rouaud")



Christian Rouaud, 63 ans, conclut avec *Tous au Larzac* une trilogie commencée en 2002 avec *Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert*. Ancien député MRP (démocrate chrétien), fondateur du Mouvement des paysans travailleurs, Lambert est une figure du catholicisme de gauche, comme Charles Piaget, le dirigeant syndical, personnage central du documentaire *Les Lip, l'imagination au pouvoir*, le deuxième volet de ce triptyque.

Quel est le rapport entre " Les Lip, l'imagination au pouvoir " et " Tous au Larzac " ?

Je n'étais pas du tout parti sur l'idée d'un film sur le Larzac. J'avais tourné une séquence sur le rapport entre les deux luttes dans mon film sur les Lip et elle a sauté au montage. Un jour, j'ai reçu *Gardarem lo Larzac*, le journal du plateau, dans lequel il y avait une critique très élogieuse qui disait : " *Ce serait bien qu'un film de cette qualité soit fait sur l'histoire du Larzac.* " Je me suis senti appelé. Je suis allé voir s'il y avait des protagonistes susceptibles de me raconter l'histoire et je n'ai pas été déçu du voyage....

Qu'est-ce que vous avez à voir avec cette histoire ?

J'étais à la Sorbonne en 1968, j'avais 20 ans, je suis tombé dedans. Quand 68 s'est terminé, j'ai cherché à militer, je suis entré au PSU, plutôt tendance Gauche ouvrière et paysanne. Lip ou le Larzac, c'était notre lutte. Je fais des films sur cette période pour toutes les raisons politiques et pédagogiques que j'ai invoquées, mais j'avais envie de savoir si ce qui m'avait fait rêver dans ces années-là était si fort que ça. Je voulais rencontrer ces personnages, savoir comment la lutte les a transformés. Dans les deux cas, Lip et le Larzac, ce sont des gens qui n'ont rien demandé à personne, ce sont les catastrophes qui leur tombent sur la tête qui les obligent à bouger....

Comment les gens à qui cette histoire est étrangère réagissent-ils ?

Il y a beaucoup plus de jeunes aux avant-premières que pour *Les Lip*. En 2003, il y a eu 300 000 personnes sur le plateau. Ils n'étaient pas venus seulement pour écouter Manu Chao. La génération d'après connaît un peu le Larzac, sait que les altermondialistes sont issus du saccage du McDo de Millau... Et ça renvoie à la question " comment on bouge ? ". Et puis il y a ces paysages magnifiques, un côté western, j'y ai pensé tout le temps en faisant le film. On a travaillé l'image avec le souci d'embarquer le spectateur, en lui donnant un plaisir de cinéma....

Lancement du projet "affiches du PSU"

Le 11 mars 2011, les Amis de Tribune Socialiste et l'Institut Edouard Depreux notamment écrivaient aux associations membres du CODHOS² (voir plus loin ce qu'est celui-ci) pour leur soumettre un projet de recensement et de sauvegarde (conservation, numérisation...) des affiches éditées et diffusées par le PSU des années 1960 à sa disparition (ces affiches sont aujourd'hui dispersées dans de nombreux centres d'archives - dont une dizaine de membres du Codhos - chez des militants³ membres ou non des associations citées et chez des collectionneurs), en vue de réaliser un instrument de recherche documentaire le plus exhaustif possible.

Le 24 novembre, à la suite d'un accord de principe émis par une assemblée du CODHOS, s'est tenue une première réunion de travail à laquelle participaient, du côté des membres du CODHOS : la BDIC, le Musée de l'histoire vivante de Montreuil, le CHS du XXe siècle et l'OURS (excusés : les Archives Nationales - section archives privées, le CHT de Nantes, la Fondation Jean-Jaurès.) Les conclusions en ont été résumées comme suit :

L'accord des participants sur l'intérêt du projet a été confirmé. La discussion a porté sur les modalités de réalisation compte tenu des capacités et moyens des « partenaires ».

Ni les ATS ni l'IED ne disposent de lieux où recueillir et conserver les affiches qui sont actuellement chez leurs membres, mais elles se préoccupent de leur recension et de leur conservation.

Le Codhos en tant que tel n'a pas vocation à recueillir ces affiches, mais plusieurs de ses membres peuvent être intéressés par de futurs dépôts de ces affiches (restant posée la question de l'unité des fonds déposés, avec le souci de veiller à l'intégrité des fonds lors des dépôts).

Le Codhos est intéressé par une collaboration pour la constitution d'un outil de recensement et de recherche sur ces affiches. Mais il ne peut mener seul ce travail.

Le Codhos proposera dans les deux mois une fiche type (et simple) permettant de cataloguer les affiches du PSU (permettant si possible d'inclure des visuels, quelle que soit leur définition); et réfléchira aux possibilités de mise en place, sur son site par exemple, d'une page réservée (avec code d'accès) offrant la possibilité de décrire des affiches directement en ligne. L'OURS et le Musée de l'histoire vivante et la BDIC, dans la mesure du possible, rempliront les premières fiches.

² CODHOS : Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale

Le CODHOS est né du constat de la dispersion des archives et plus largement de la documentation en histoire ouvrière et sociale en France, dispersion dans de nombreux centres et institutions de statuts, de tailles, très divers, de moyens également divers mais généralement faibles. Le CODHOS a d'abord pour but de formaliser l'échange d'informations entre ses membres (près d'une quarantaine actuellement), d'offrir une structure de discussions et de mise en commun des efforts et, dans certaines opérations, des moyens. Il peut au besoin se présenter comme une structure d'aide pour par exemple, le sauvetage de documents. L'association s'est également donnée pour but la création d'instruments de travail utiles aux chercheurs.

³ ont d'ores et déjà communiqué leur intérêt, et transmis des informations : Guy Philippon, Gérard Frétellière, François Le Huérou, Jacques Font, Bernard Grelle, Roger Barralis

Les demandeurs nourriront ensuite cette base avec les fiches des affiches qui sont conservées par ses membres (plusieurs centaines d'affiches sont concernées dans un premier temps) . Une fois ce premier travail terminé, les membres du Codhos seront sollicités pour compléter cette base. Ils diffuseront également la fiche-type dans leur réseau pour recenser le plus précisément possible l'ensemble des affiches conservées.

Les participants vont poursuivre les discussions sur les questions liées aux dépôts des affiches/archives du PSU encore détenues par des particuliers, à la numérisation (en HD), et à la diffusion, notamment sur Internet, des résultats de ce projet commun.

Une nouvelle réunion est prévue en février 2012 ; tous ceux qui sont intéressés par cette initiative peuvent se faire connaître auprès de la lettre d'information afin d'être tenus au courant des suites de cette initiative.

La journée Maitron du 7 décembre 2011

La "journée Maitron 2011" s'est tenue au Centre Malher à Paris ; elle a réuni une centaine de participants et s'est terminée par la remise du prix Jean Maitron ; après l'assemblée générale de l'Association des Amis du Maitron, ont notamment eu lieu tout au long de la journée :

- des échanges autour de la mise en ligne de deux projets internationaux : Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier en Belgique ; Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier Grande Bretagne et Irlande ;
- la présentation de figures nationales du syndicalisme figurant dans le tome 7 du Maitron (Ji-Lel) par Franck Georgi (CFTC-CFDT ; a notamment été évoqué Fredo Krumnow, décédé en 1974), Christian Langeois (biographie de Henri Krasucki) et Louis Botella (biographies FO) ;
- la présentation du chantier du Dictionnaire des anarchistes(Hugues Lenoir et Anne Steiner)
- celles du chantier "Réviser et compléter les biographies du Maitron pour le XIXe siècle" (Michel Cordillot et Claude Pannetier) ;
- une table ronde sur la prosopographie des militants socialistes (approches départementales, régionales et nationales) avec Gilles Morin, Julien Cahon (« Les gauches dans la Somme ») et François Prigent (« Les réseaux socialistes en Bretagne)
- Jean-Pierre Besse a présenté l'état actuel du *Dictionnaire des Fusillés et exécutés* et Marie-Cécile Bouju celui du dictionnaire des « Ouvriers du Livre » ; .
- Emmanuel Debono, chercheur associé au Centre d'histoire sociale du XXe siècle, s'est posé la question : « Existe-t-il un 'militantisme moral' ? »

Claude Pannetier , Directeur du dictionnaire Maitron, a indiqué que les notices biographiques du prochain tome (le tome 8, à paraître fin 2012) devront être remises au plus tard le 15 mars 2012.

Parmi les notices de membres du PSU, figureront dans ce tome 8 notamment celles de Gérard Lindeperg, Henri Longeot, Michel Lucas, Serge Mallet, Jacques Malterre, Gilles Martinet, Gilbert Mathieu, Daniel Mayer, Antoine Mazier

Rappel : n'oubliez pas de consulter

- le blog psu-ats <http://www.psu-ats.org>

- le site "Les E S U, l'UNEF, le P S U des années 60" <http://www.esu-psu-unef.com>

Appel du CEDETIM

Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale

L'appel ci-dessous ne peut laisser indifférents les anciens membres du PSU qui se souviennent du rôle essentiel du CEDETIM (alors basé 81, rue Mademoiselle, dans le 15ème arrondissement de Paris, au siège du PSU) dans l'action de solidarité internationale dès la fin des années 60 ; créé en juillet 1965 par le BN du PSU mais conçu dès l'origine comme structure autonome par rapport au PSU, le CEDETIM - "Centre socialiste d'études et de documentation sur le Tiers-Monde" - ne prit son réel essor qu'en 1967 par la fusion des efforts de divers groupes actifs depuis plusieurs années. La conclusion de l'éditorial du n° 1 du "bulletin de liaison du CEDETIM" (mai 1967) reste d'actualité : "les problèmes à résoudre sont immenses et urgents. Le CEDETIM sera ce que vous en ferez"

Chèr(e)s ami(e)s

Vous suivez les activités du **Cedetim**, bénéficiez de ses informations, participez à parfois à ses initiatives.

Comme vous le savez le **Cedetim**, Centre d'études et d'initiatives de solidarité internationale, existe maintenant depuis plus de quarante cinq années (les premiers militants se sont organisé à l'époque en groupe d'étude « *centre d'étude du tiers-monde* » en 1962-63 et le Cedetim est déclaré comme association en 1967). Le Cedetim a été à l'origine de nombreuses initiatives et projets, dont la création de la maison d'association du Centre international de culture populaire (CICP 21 ter rue Voltaire), de nombreux comités et associations, dont celles regroupées avec lui dans le réseau **IPAM** Initiatives pour un autre monde avec l'**AITEC**, le **CEIDELP**, l'**AEC**, **Amorces** et **Echanges et Partenariats**, il a joué un rôle important dans la constitution ou le développement de réseaux de solidarité internationale, est actif dans le mouvement altermondialiste, etc.

Le **Cedetim** a toujours été une petite association indépendante, financée par ses membres, et sympathisants, et ne bénéficiant pas de subvention (en dehors de quelques projets ponctuels).

Évidemment avec le temps les membres actifs du **Cedetim** ont changé, beaucoup de militants se sont investis principalement dans les associations d'**IPAM** plus que dans le Cedetim lui-même, le nombre des cotisants directs au Cedetim à diminué.

Aujourd'hui le Cedetim, qui contribue au fonctionnement du CICP, est confronté à un déficit de quelques milliers d'Euros. Une somme apparemment modeste mais qui peut pour une association comme la nôtre, mettre en cause la pérennité de la structure.

C'est pourquoi nous sollicitons votre aide, soit pour une contribution ponctuelle, fort utile en ces temps difficiles, soit, ce qui est évidemment préférable à nos yeux, par votre adhésion formelle à l'association avec le versement d'une cotisation annuelle, si possible sous forme

de prélèvement bancaire d'un montant mensuel de 10, 20, 50, 100 euros ou plus selon vos capacités.

Vous recevrez (ou continuerez à recevoir si c'est déjà le cas) l'ensemble des informations et bulletins diffusés par le **Cedetim** et, si vous le désirez, pourrez être associés à la liste « *interne* » de débats et d'activités.

Avec nos salutations internationalistes

Bernard Dreano, Monique Crinon, Gustave Massiah

pour tous renseignements :

CEDETIM 21^{ter}, rue Voltaire 75011 Paris - France

Tél. : 01 43 71 62 12 - Fax : 01 43 67 16 42

- cedetim@reseau-ipam.org - <http://www.cedetim.org>

Histoire du PSU 1981-1990

Après quatre réunions tenues depuis le début de l'année 2011 (les 9 mars, 13 avril, 8 juin et 14 novembre) le groupe constitué par quelques volontaires pour travailler sur l'histoire de la dernière décennie de l'existence du PSU (1981 / 1990) a retenu l'idée d'un ouvrage d'environ 250 pages, intégrant des extraits de documents autour d'une trame rédactionnelle structurée en deux parties :

- une première partie consacrée à l'histoire politique générale du PSU durant cette période ; un premier document, ayant vocation à en constituer la base chronologique, a été élaboré ; il regroupe pour chaque séquence une introduction de quelques dizaines de lignes et une série de documents bruts qui permettent de reconstituer le « fil de l'histoire ». Avant la rédaction proprement dite du texte de cette première partie, ce document a été mis en circulation au sein du groupe en vue des réactions de chacun : remarques générales sur chaque séquence de la période, précisions, observations sur des faits ou évènements omis ou au contraire pas pertinents.

- une seconde partie, à caractère thématique, sera constituée d'une dizaine de petits chapitres demandés à des militants ayant œuvré dans un champ particulier : ces contributions, qui à ce stade ne devraient pas excéder 8 pages, seront sollicitées pour fin mars 2012.

L'objectif est de produire un texte finalisé pour début 2013.

La prochaine réunion aura lieu le Mardi 24 janvier 2012 - 18h30 à 20h30 - au 40 rue de Malte.

Pour tout renseignement et/ou pour toute proposition de collaboration à ce travail, s'adresser à :

jeanpascal.bonhotal@dbmail.com